

Saisir la chevelure dorée du Seigneur

Emmanuelle Feye

*Quand nous aurons **saisi** le Seigneur par sa **chevelure dorée**, quand il aura transfiguré en palais notre misérable chaumière, quand il sera devenu notre compagnon victorieux et indéfectible, alors nous bénirons en connaissance de cause les Écritures saintes de toutes les nations et nous louerons Dieu et son œuvre sans livres et sans instructeurs²¹⁴.*

L'auteur du *Message Retrouvé* nous livre ici que saisir la chevelure dorée du Seigneur est un préalable à la Connaissance des Écritures saintes. En effet, sans cette captation, tout accès à la Connaissance sera impossible.

Il convient en conséquence de s'interroger sur ce qu'est cette chevelure. Pourquoi est-elle dorée ? Qui peut la saisir, où, quand et comment ? Que signifie saisir ?

De nombreuses questions auxquelles nous tenterons humblement d'apporter quelques éclaircissements grâce aux précieux écrits et commentaires trouvés dans les ouvrages référencés.

Que représente cette chevelure ?

Une chevelure est souple, contrairement à une lance ou un morceau de bois qui sont, eux, rigides. Il est certain que l'auteur du verset n'a pas mis ce mot par hasard : il voulait que ce qui doit être saisi soit souple ou flexible, comme le **rameau**

²¹⁴ M+R, XIX, 24.

d'or évoqué par Virgile dans l'Énéide, à l'endroit où la Sibylle de Cumès explique à Énée qu'il devra se saisir de ce rameau qui lui permettra de sortir de l'Hadès.

En effet, la Sibylle, s'adressant à Énée lui dit :

*Mais si ton esprit a un si grand amour, s'il a un si grand désir de nager deux fois dans le lac du Styx, de voir deux fois le noir Tartare, et qu'il te plaît de t'adonner à un labeur insensé, **saisis** ce qu'il faut parfaire d'abord. Dans un arbre opaque se cache un rameau d'or, aux feuilles et à la **tige flexible**. (...) Tout bois le couvre, et les ombres l'enferment dans d'obscures vallées. Mais on n'accorde pas de pénétrer les choses recouvertes de la terre, avant qu'on ait détaché de l'arbre **les fruits à la chevelure d'or**²¹⁵.*

Il apparaît clairement que la chevelure dorée du Seigneur est ce rameau d'or flexible, ces fruits dorés, dont parle Virgile.

À ce sujet, Luigi dei Conti, dont le commentaire a été repris par Hans van Kasteel dans le livre *Virgile traditionnel*²¹⁶ explique que cette tige est flexible « pour désigner la terre de l'or, parce qu'étant flexible à cause de la superfluité terrestre, elle devient plus molle. »

Dans ce même ouvrage, on peut lire également un commentaire de Michaël Maïer sur cette souplesse : « et ayant une tige flexible, il peut être fléchi, non cassé. »²¹⁷

Par ailleurs, Virgile indique que ce rameau, ensuite désigné par les fruits dorés, est recouvert de bois. Il est ainsi **caché** « par les ombres qui l'enferment dans d'obscures vallées ». C'est ce que paraissent nous enseigner les versets suivants :

²¹⁵ *Énéide*, VI, 133-141.

²¹⁶ Stéphane Feye, *Virgile Traditionnel*, Beya, Grez-Doiceau, 2020, pp. 107-114.

²¹⁷ *Ibid.*, p. 118.

*Celui qui médite sur la fin de toutes choses acquiert la vraie science. L'aspect en est disgracieux, mais le fruit est doré et vivant*²¹⁸.

*Où sont les fils bien-aimés toujours repoussés par les hommes et toujours attirés par l'amour ? Là où l'absurde de la raison va engendrer la raison de l'absurde. Là où l'antique souche va reflourir et donner son fruit doré*²¹⁹.

Nous verrons plus loin que cette chevelure n'est pas cachée à tous mais seulement à ceux qui sont encore aveugles.

La chevelure représente aussi fréquemment l'**occasion**.

Emmanuel d'Hooghvorst rappelle que « Suivant les anciens, l'Occasion se présente les cheveux flottants par devant et non par derrière : il faut la saisir par les cheveux, si on rate, tout est perdu. »²²⁰

En effet, dans une traduction proposée par Hans van Kasteel, Théodore Gallée, qui représente l'Occasion sans cheveux à l'arrière du crâne mais avec une belle chevelure à l'avant, met en scène, non sans humour, l'Occasion, le Temps, l'Ange, le Diable et autres personnages dans des gravures et dessins datant de 1603, et les fait dialoguer. Les prudents vont saisir l'Occasion par sa chevelure au front tandis que les imprudents vont la laisser filer avec le Temps et ne pourront jamais la rattraper ; ils sont punis à perpétuité.²²¹ « En effet, accueillir et saisir cette occasion, n'est-ce pas précisément recevoir le don de la cabale ? »²²²

²¹⁸ *M+R*, IV, 11.

²¹⁹ *Ibid.*, XIV, 42.

²²⁰ Emmanuel d'Hooghvorst, Commentaire oral.

²²¹ Hans van Kasteel, « L'occasion ou le don de la cabale », dans *Images cabalistiques et alchimiques*, Grez-Doiceau, Beya, 2003, pp. 95-107.

²²² *Ibid.*, p. 93.



Dans la tradition égyptienne, la chevelure est aussi le symbole de la **lumière et le lieu de résidence des forces du fluide vital**. « La lumière qui accompagne le Dieu et l'âme qui procure la vie. » « Elle est celle qui ramène la vie, la santé, la force, sans relâchement par son possesseur. »²²³ « Isis se voile de ses cheveux, elle se couvre en 'ramenant ses cheveux sur elle', elle dénoue les nœuds de sa chevelure, se couvre de ses cheveux flottants, c'est-à-dire, elle met en action ses puissances dont elle profite elle-même et en fait profiter les autres. »²²⁴

C'est sans aucun doute ce symbole qu'ont voulu transmettre les oracles chaldéens en décrivant la déesse Hécate dont la chevelure est un des attributs : « Sa chevelure apparaît aux regards en un vif scintillement de lumière. »²²⁵

Les cheveux souples et flottants représentent donc les liens subtils, ignés et lumineux de la divinité dans son état volatil²²⁶.

²²³ Sotirios Mayassis, *Le Livre des morts de l'Égypte ancienne est un livre d'initiation*, B.A.O.A., Athènes, 1955, pp. 354 et ss.

²²⁴ *Ibid.*, p. 355.

²²⁵ Hans van Kasteel, *Oracles et Prophétie*, Grez-Doiceau, Beya, 2011, p. 81.

²²⁶ *Ibid.*, p. 82

Pourquoi est-elle dorée ?

Charles d'Hooghvorst nous apporte la réponse en commentant ces vers de Cervantès qui décrit l'illustre laveuse de vaisselle : « Le ton sortait du châtain et touchait au blond ; mais la chevelure était si nette, si régulière et si bien peignée qu'aucune, **eût-elle été de fils d'or**, n'aurait su lui être comparée. » Voici son commentaire : « **l'or céleste** coule sur sa tête, dans ses cheveux. »²²⁷

- « Eût-elle été de fils d'or » : la chevelure n'est pas en or ; elle ressemble à de l'or, elle est donc bien dorée. En effet, « ce rameau est « d'or » (*aureus*, « auré »), non parce qu'il serait de l'or, **mais parce qu'il a une affinité avec l'or**, qu'il cherche à imiter la nature de l'or, et que l'aliment de l'or, qui lui permet de croître, lui est agréable »²²⁸.

- « L'or céleste coule sur sa tête ». « Cet **or céleste** est la clef de la connaissance, et le secret de la cabale. Le chevalier errant qui parvient à la saisir a trouvé la dame de ses pensées et célèbre ses noces cabalistiques. »²²⁹

Or, « l'or est triple dans son essence ; **céleste**, élémentaire, métallique ; dissous, fluide, corporel. »²³⁰

Cet or céleste est l'or astral que nous respirons continuellement.

Comme la chevelure d'Isis qui met en action ses puissances dont elle profite elle-même et fait profiter les autres (voir *supra*), cet or astral est celui « dont le centre est le soleil, qui, par ses rayons, le communique, en même temps que sa lumière, à tous les astres qui lui sont inférieurs. C'est une substance ignée et une continuelle émanation de corpuscules solaires, qui par le mouvement du soleil et des astres, étant

²²⁷ Charles d'Hooghvorst, « L'illustre laveuse de vaisselle », dans *Cervantès et la cabale chrétienne*, Beya, Grez-Doiceau, p. 102.

²²⁸ Stéphane Feye, *Virgile Traditionnel*, *op. cit.*, p. 108.

²²⁹ Charles d'Hooghvorst, *Cervantès et la cabale chrétienne*, *op. cit.*, p. 66.

²³⁰ Emmanuel d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope*, *op. cit.*, t. I, p. 390.

dans un perpétuel flux et reflux, remplissent tout l'univers. Tout en est pénétré dans l'étendue des cieux, sur la terre et dans ses entrailles. Nous respirons continuellement cet or astral ; ses particules solaires pénètrent nos corps et s'en exhale sans cesse. »²³¹

Emmanuel d'Hooghvorst commentant la lame VI du Tarot de Marseille, l'Amoureux, nous indique que les **cheveux d'or sont la pensée d'or** qui féconde son esprit.

Or cette pensée d'or ou or volatil fait furieusement penser au **mercure vulgaire errant et non fixé**, suspendu dans le grand Océan qui entoure notre globe, cet Hué ! pleus ! qui pense le monde sans en avoir le poids et qui erre perpétuellement en quête d'un lieu²³².

En lisant ces commentaires, nous comprenons combien il est compliqué de s'y retrouver entre chevelure dorée, chevelure d'or, rameau d'or, fruits dorés. Doré signifie ainsi d'or céleste c'est-à-dire d'or non encore lavé ni dissous.

L'or a une âme qui peut crier du fond de son sépulcre : « Aide-moi et je t'aiderai. » (...) l'or doit être lavé et dissous pour libérer la vertu qui est en lui et renaître vivant²³³.

Encore faut-il trouver le dissolvant....

Nous pourrions penser que l'or céleste est là, dans l'air que nous respirons, et que nous ne devons rien faire pour en profiter. Mais s'il est bien là, encore faut-il le saisir ! Et pour le saisir, il est nécessaire de connaître le lieu où il se trouve et il faut le voir et avoir recouvré ses sens.

²³¹ *Ibid.*, p. 390.

²³² *Cf. ibid.*, pp. 64 et 65.

²³³ *Ibid.*, p. 393.

Qui peut saisir cette chevelure dorée ?

Pour être capable de saisir, il faut comprendre ! *Qui potest capere capiat ! (Matthieu, XIX, 12)*

Le problème c'est que l'homme charnel que nous sommes est déchu et ses sens impurs et extérieurs ne lui permettent pas de comprendre, **c'est-à-dire de saisir ensemble** (*cum prehendere*).

Il est donc nécessaire de retrouver nos sens premiers d'avant la chute originelle. « Ce sont les sens purifiés qui nous permettent d'entendre, de voir et de capter les choses de Dieu »²³⁴.

Tant qu'il n'a pas recouvré ses sens, l'homme charnel ne pourra pas saisir la chevelure qu'il ne voit pas.

En effet, chevelure ou cheveux se dit en latin *crinis*.

En grec, κρινω signifie « distinguer », « discerner », « séparer », « juger ». Étymologiquement le mot chevelure fait donc expressément allusion au sens subtil²³⁵.

Saisir la chevelure signifie donc saisir le sens subtil.

Or il est impossible de recouvrer nos sens premiers par nous-mêmes. Il faut méditer, prier et demander de les retrouver et qu'un Sage accepte de nous les redonner.

Quant à moi, je promets un pacte loyal à qui médite sur ce livre et je lui donne un bon conseil : qu'il ne tente pas par sa pensée ou sa raison de comprendre quoi que ce soit aux allusions cachées que je fais aux secrets de la Torah. Car je lui assure qu'il ne comprendra pas mes paroles, qu'il ne les connaîtra d'aucune façon par son intelligence ou sa compréhension, mais seulement de la

²³⁴ Charles d'Hooghvorst, *Le Livre d'Adam*, Beya, Grez-Doiceau, 2008, p. 13.

²³⁵ « Chevelure » dans le *Dictionnaire étymologique* publié en annexe d'Arca n°1 (2016).

*bouche d'un sage cabaliste, qui parle à l'oreille d'un récipiendaire sagace*²³⁶.

Pour comprendre, il faut donc avoir reçu le don de la cabale ou don de la sagesse.

*Le don de la sagesse engendre l'homme nouveau, l'homme re-né ou régénéré. C'est alors que l'homme est « ingénieux », du latin ingeniosus, dont la racine est gen, « engendrer », et qu'il possède la nouvelle génération*²³⁷.

Quand est-il possible de saisir la chevelure dorée ?

Nous pourrions croire, à la lecture du verset de départ, que saisir la chevelure dorée du Seigneur, est une question de temps dans notre quête et que cette captation serait en notre pouvoir quand la chevelure nous apparaîtrait.

Or il n'en est rien puisque nous avons vu qu'il faut l'intervention d'un sage cabaliste qui doit nous choisir personnellement.

*Tous ne sont pas destinés à approcher les mystères de Dieu. La science de Dieu est un secret qui Lui appartient en propre et qu'il ne donne qu'à Ses enfants chéris après les avoir éprouvés longtemps. (...) Il nous faut donc faire notre quête tout seul et nous en remettre à Dieu qui juge les cœurs au-dedans **et qui donne Son don à qui Il veut**, sans souci de nos petites prétentions*²³⁸.

Pour répondre à la question « quand ? » : quand le Seigneur le jugera bon ! (Et s'il le juge bon !)

²³⁶ Commentaire de Nahmanide cité par Charles d'Hooghvorst, *Le Livre d'Adam*, op. cit., p. 26.

²³⁷ Charles d'Hooghvorst, *Cervantès et la cabale chrétienne*, op. cit., p. 51.

²³⁸ « Florilège épistolaire de Louis Cattiaux », dans Raimon Arola, *Croire l'incroyable*, op. cit., p. 249 (lettre n°6).

Dans quel LIEU saisir la chevelure dorée ?

La chevelure, par définition, a ses racines sur le sommet du crâne.

De même, Virgile, dans le passage du rameau d'or cité plus haut, précise à Énée, pour qu'il le découvre : « Donc, cherche des yeux hautement. »²³⁹

Dans l'article précité sur le Rameau d'Or, Maïer commente ce vers en précisant : « il veut dire qu'il faut le chercher dans un endroit élevé de l'arbre, ce qui est bien conforme à la vérité, car il repose 'au sommet des montagnes' »²⁴⁰.

Ensuite, Hermès Trismégiste, corrobore ce commentaire en décrivant cette montagne.²⁴¹

En tout état de cause, il faut faire attention à ne pas chercher « hors du lieu », comme Carriazo dans « L'illustre laveuse de vaisselle » et ainsi passer à côté sans le voir, ou du moins sans reconnaître sa valeur²⁴².

Il semblerait quand même que ce lieu ne devrait plus être invisible pour celui à qui il a été donné de recouvrer les sens.

Comment saisir cette chevelure dorée du Seigneur ?

Au terme d'une longue et patiente quête, au moment de retrouver les sens purs que le Seigneur a bien voulu nous rendre, nous pouvons voir cette chevelure dorée, ce rameau d'or céleste, cet or céleste volatil non encore corporifié, ce mercure vulgaire errant et non encore fixé.

²³⁹ *Énéide*, VI, 146.

²⁴⁰ Stéphane Feye, *Virgile traditionnel*, op cit., p. 118.

²⁴¹ *Ibid.*, p. 119.

²⁴² Charles d'Hooghvorst, *Cervantès et la cabale chrétienne*, op. cit., p. 103.

Il est là, à portée de main mais il faut le saisir, le fixer, avant qu'il ne s'échappe !

(...) nous voyons d'une façon philosophique cet astre lumineux faire des tours et des circulations infinies jusqu'à ce qu'il soit venu en quelque règne ; auparavant quoi il nous le faut surprendre finement, et non pas attendre qu'en aucun desdits règnes soit entré²⁴³.

Virgile, dans le passage relatif au rameau d'or dont il était question ci-avant, fait dire à la Sibylle : « Saisis ce qu'il faut parfaire d'abord (*prius*). » Ce vers a été commenté par Luigi dei Conti :

Saisis, dit-elle, non seulement avec la main, mais avec l'esprit. Au moyen de ce dernier, on comprend non seulement la matière, mais aussi la manière d'opérer sur elle « ce qu'il faut parfaire », et cela dès le début, donc d'abord²⁴⁴.

Ainsi, avec la main et l'esprit qui saisissent la chevelure, « la pure mesure du rêve divin de l'or qui vola, se fixe dans un corps admirable et resplendissant »²⁴⁵.

Les voilà RÉ-UNIS

La main et l'esprit ont saisi la chevelure dorée du Seigneur. L'or céleste s'est fixé, le volatil s'est uni au fixe et voilà qu'est née la première matière de l'œuvre, fille du ciel et de la terre²⁴⁶.

²⁴³ Nicolas Valois, *Les Cinq Livres ou La Clef du secret des secrets*, La Table d'Émeraude, Paris, 1992, p. 180, cité par Emmanuel d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope*, op. cit., t. I, p. 398.

²⁴⁴ Stéphane Feye, *Virgile traditionnel*, op. cit., p. 107.

²⁴⁵ Emmanuel d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope*, op. cit., t. I, p. 80.

²⁴⁶ Fabre du Bosquet, *Concordance Mytho-Physico-Cabalo-Hermétique*, op. cit., p. 45.

C'est le RE-BIS philosophique que définit Pernety dans son dictionnaire sous le nom « cheveux » comme la

matière des Sages dans la première opération de l'œuvre. L'esprit minéral crud comme de l'eau, dit le bon Trévisan, se mêle avec son corps dans la première décoction en le dissolvant. C'est pourquoi on l'appelle Rebis, parce qu'il est fait de deux choses, à savoir du mâle et de la femelle, c'est-à-dire du dissolvant et du corps dissoluble, quoique dans le fond ce ne soit qu'une même chose et une même matière. Les Philosophes ont aussi donné le nom de Rebis à la matière de l'œuvre parvenue au blanc, parce qu'elle est alors comme un mercure animé de son soufre, et que ces deux choses sorties d'une même racine ne font qu'un tout homogène²⁴⁷.

Emmanuel d'Hooghvorst, dans un commentaire sur la lame XI (La Force) du Tarot de Marseille indique que le **rebis**, **l'or**, c'est Osiris uni à Isis. Lorsqu'elle est seule et abandonnée, cette Sagesse ne se trouve qu'en état de pensée, mais n'a pas le moyen de s'exprimer, ni même de se connaître. Pourtant, lorsqu'elle est unie à cette force ignée que représente le lion, elle devient une force extraordinaire parce qu'elle le dissout, elle le dompte.

Avec cette première union, apparaît ainsi le « mercure des philosophes, 'encore à l'état grossier' et qui devra peu à peu être clarifié par l'opération de l'art, longue, patiente, délicate, *suaviter cum magno ingenio*, nommé encore 'miroir des alchimistes' dans lequel le disciple de la Sagesse contemple et déchiffre le secret de la terre et des cieux »²⁴⁸, jusqu'à ce que nous devenions comme cette vieille prostituée dont il est dit : « À la troisième **prise**, » – par les mains ! – « elle chante avec les anges les louanges de son créateur et, voilée par sa chevelure

²⁴⁷ Dom Pernety, *Dictionnaire Mytho-Hermétique*, Archè, Milan, 1980, pp. 426-427.

²⁴⁸ Emmanuel d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope*, op. cit., t. I, p. 110.

dorée, elle danse avec les vierges le pas de la vie libre et sainte. »²⁴⁹

Conclusion

Prions et demandons avec acharnement mais avec patience que le Seigneur nous rende nos sens premiers qui nous permettront d'apercevoir et de saisir sa chevelure afin que nous aussi puissions la posséder et danser avec les vierges le pas de la vie libre et sainte !

Il est à noter que, dans la mythologie grecque, porter un cheveu d'or permettait d'être immortel... N'est-ce pas là notre but ? Posséder ces cheveux d'or pour devenir immortels ?

²⁴⁹ *M+R*, XXX, 14.